

Antigone
Jacques Cassabois

192 pages
N°1418
4,90 €
Niveau 3^e



PRESENTATION

Après les pièces tragiques des Grecs Eschyle, Euripide ou Sophocle, et celles d'auteurs français du XX^e siècle comme Jean Cocteau ou Jean Anouilh, c'est de façon romancée que Jacques Cassabois s'intéresse au personnage mythique d'Antigone.

Mourir en pleine jeunesse et à la veille de son mariage, telle est la fin de ce personnage hors du commun par son courage, son intégrité et sa détermination, qui privilégiera jusqu'à son dernier souffle, l'amour, qu'il soit filial, fraternel ou sentimental, à toute forme de loi civile ou politique.

Ses deux frères, Étéocle et Polynice, se sont affrontés à mort pour devenir roi de Thèbes. Son oncle, Créon, prépare des funérailles dignes de l'héroïsme d'Étéocle mais punit la trahison de Polynice en abandonnant son corps dans la plaine.

Le roman de Jacques Cassabois est très réaliste par ses descriptions de la guerre entre les Thébains et les Argiens, du combat entre Étéocle et Polynice ou de ce qui reste du corps de Polynice livré aux charognards. Il peut être très moderne dans certaines formes de discours, notamment celui des gardes de Créon, ou dans certaines idées des personnages, notamment celles d'Hémon ou d'Antigone. Mais il garde aussi une part de poésie grâce à un style souvent imagé et aux intermèdes en italique qui rythment régulièrement le récit.

ACTIVITÉS PRÉALABLES

On demandera aux élèves de faire des recherches sur :

- les termes de « tragédie » et de « tragique »,
- les personnages de Cadmos, d'Œdipe et de Tirésias,
- les dieux Apollon, Arès, Hadès et Dionysos.

Ces recherches peuvent faire l'objet d'un travail individuel ou collectif, et trouver un prolongement sous la forme d'une restitution orale en classe.

- **Lecture conseillée**
- *Dieux et héros de l'Antiquité, Toute la mythologie grecque et latine*, Odile Gandon, Le Livre de Poche Jeunesse, 2009.

On distribuera aux élèves une carte de la Grèce pour leur permettre de repérer la ville de Thèbes.

LA VILLE DE THÈBES

Entourée par une « *plaine* » (p. 17) où sont cultivés blé et oliviers (p. 137), Thèbes est une « *forteresse* » (p. 21) qui possède « *sept portes* » et qui est protégée par des « *remparts* » (p. 17) avec un « *chemin de ronde* » (p. 137).

Thèbes est une ville royale avec un « *palais* » (p. 42). Elle est animée (les citoyens aiment discuter sur « *l'agora* ») et très commerçante : « *boulangers* », « *coiffeurs* », « *céramistes* », « *charpentiers* », « *tailleurs de pierre* » (p. 115), « *bronzier* » (p. 117), « *portefaix* », « *tanneurs* » et « *potiers* » (p. 162).

Mais Thèbes est aussi, et cela dès ses origines, une cité harcelée par le dieu Arès, et donc vouée au malheur. Le devin Tirésias le rappelle au roi Créon : « *Elle est la fille d'un meurtre, tu le sais, Créon, Cadmos ton ancêtre a tué le dragon du dieu Arès, et semé les dents de la bête. Les premiers bâtisseurs de Thèbes sont nés de cette semence* » (p. 19).

LECTURE DU CHAPITRE 1

La bataille de Thèbes

(pp. 17 à 27)

Étéocle et Polynice

1. Page 18, d'après le type de phrases employé par Étéocle, quels sentiments semble-t-il éprouver à l'égard de son frère ? D'ailleurs, page 23, par quel adjectif le qualifie-t-il ?
2. Page 19 :
 - a. quelle expression montre que les deux frères ne trouveront pas de terrain d'entente ?
 - b. quel adjectif les qualifiant, annonce l'imminence de leur affrontement ?
3. Dans le passage : « *Souvent* » jusqu'à « *son sein* » (pp. 25-26) :
 - a. relevez tous les termes ou expressions qui se rapportent au domaine du mouvement,
 - b. montrez la violence de cette scène,
 - c. quel(s) élément(s) est(sont) source d'émotion ?

Un champ lexical

Dans le passage : « *Au même instant* » jusqu'à « *la première imprudence* » (pp. 21 à 25), on fera relever aux élèves tous les termes ou les expressions qui se rapportent au domaine de **la bataille** puis, on leur fera remplir ce tableau qui met en valeur la variété du vocabulaire :

La bataille	Les noms communs	Les adjectifs qualificatifs	Les verbes	Les groupes nominaux	Les groupes verbaux
Les hommes	- « <i>assaillants</i> » et « <i>guerriers</i> » (p. 21). - « <i>troupe</i> » et « <i>compagnie</i> » (p. 22). - « <i>défenseurs</i> », « <i>cavalerie</i> » et « <i>camp</i> » (p. 23). - « <i>messagers</i> » et « <i>capitaines</i> » (p. 24).			- « <i>son bataillon de fantassins</i> » (p. 24).	
Leur tenue	- « <i>casque</i> » et « <i>bouclier</i> » (p. 22).			- « <i>les fentes de leurs boucliers</i> » (p. 24).	
Leurs armes et leurs engins	- « <i>chars</i> » et « <i>échelles</i> » (p. 21). - « <i>les projectiles</i> » (p. 22). - « <i>lance</i> » (p. 24)			- « <i>des volées de flèches</i> » et « <i>des tombereaux de pierres</i> » (p. 22).	
L'organisation et le déroulement	- « <i>les rangs</i> » (p. 21). - « <i>tirs</i> » (p. 22). - « <i>des duels</i> » et « <i>la mêlée</i> » (p. 23). - « <i>tactique</i> », « <i>attaques</i> » et « <i>manœuvres</i> » (p. 24).		- « <i>s'abattirent</i> » (p. 22). - « <i>escaladaient</i> », « <i>défendait</i> », « <i>résistèrent</i> », « <i>sont engagées</i> », « <i>Dégarnissons</i> » et « <i>Écrasons</i> » (p. 23)	- « <i>coup pour coup</i> » (p. 23).	- « <i>porter un [...] coup</i> » (p. 23).
Les conséquences	- « <i>repli</i> » (p. 22). - « <i>débandade</i> », « <i>fuyards</i> », « <i>survivants</i> », « <i>avantage</i> » et « <i>victoire</i> » (p. 23).	- « <i>déseparés</i> », « <i>harcelés</i> », « <i>mutilés</i> » et « <i>piétinés</i> », (p. 23).	- « <i>explosa</i> » et « <i>fracassèrent</i> » (p.22), « <i>s'abattit</i> », « <i>défendait</i> », « <i>s'écroulaient</i> » et « <i>s'entassaient</i> », (p. 23).	- « <i>le signal de l'assaut</i> » (p. 21). - « <i>son corps calciné</i> » (p. 23)	- « <i>sonner la retraite</i> » (p. 23).

2. Un style imagé

Sur le modèle des épithètes homériques (par exemple, « *Ulysse, l'homme aux mille ruses* »¹), le nom de plusieurs combattants est complété par un nom commun ou une expansion du nom qui traduit une de ses caractéristiques (origines, âge, particularité physique, trait de caractère) : « *Parthénopée l'Arcadien, aux joues encore couvertes de velours* », « *Actor le taciturne* », « *Capanée le furieux* » (p. 22) et « *Polyphonte le fort* » (p. 23).

Une périphrase : « *le roi de l'Olympe* » (p. 22) pour Zeus.

Une synecdoque : « les *vagues de bronze* » (p. 21) pour les armes des combattants (la matière pour l'objet).

Des perceptions auditives :

- le son d'instruments de musique : « *les trompettes* » et « *les cuivres* » (p. 21).
- les « *hennissements* » des chevaux en mouvement (« *galop* », p. 21).
- le sifflement des « *volées de flèches* » (p. 22).
- les « *cris* » des hommes (p. 21), le rire de Capanée (p. 22), « *les hurlements des blessés* » (p. 23) et le hurlement d'Étéocle (p. 24).

Des comparaisons et des métaphores

- « *comme des poussins* » (p. 21), « *comme un chien* » et « *comme deux sangliers* » (p. 24).
- « *à la vitesse d'un léopard* » (p. 21).

1. Homère, *Ulysse et l'Odyssée*, Le Livre de Poche Jeunesse, 2004, p. 11.

LE PERSONNAGE D'ANTIGONE

Ses origines

Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, a deux frères, Étéocle et Polynice, et une sœur, Ismène. Fille dévouée et exemplaire, elle a guidé et aidé son père devenu aveugle (pp. 102 et 137) : « *Je t'ai tout sacrifié. Je t'ai tout donné...* » (p. 136).

Sa situation

Elle est fiancée à son cousin, Hémon, le fils de Créon. À tort (les regrets d'Hémon, pp. 118-119), elle doute de la sincérité de l'amour du jeune homme : elle pense à un mariage arrangé et craint la soumission d'Hémon à Créon (pp. 38-39). À l'approche de sa mort, elle imagine même que son fiancé a choisi « *la sécurité* » (p. 134) : « *Elle ne sait pas qu'Hémon, son bien-aimé, s'est battu avec acharnement pour la sauver, que la cruauté de son père le répugne et qu'il le hait dorénavant* » (p. 137).

Sa réputation

C'est une jeune femme respectée, « *connue de tous, aimée* ». Elle est sociable et aimable : « *Disponible* » et « *Simple* » (p. 106). Elle est pacifiste et lance un appel au peuple, et surtout aux femmes : ce qui compte, c'est le respect de la vie (p. 35 : valeur des phrases exclamatives et des impératifs).

Un des gardes de Créon reconnaît son courage (« *Elle a du cran, la gosse !* », p. 96). Le chef de la garde lui demande même « *pardon pour le mal* » qu'il va lui faire (p. 133). Les maçons qui travaillent à sa future « tombe », « *baissent la tête, par respect* » à son arrivée, et l'un d'eux se met à pleurer (p. 144).

Son caractère

Antigone dont la personnalité contraste avec celle de sa sœur Ismène qui a encore des airs de « *fillette* » (p. 42) et dont le physique est en harmonie avec son caractère (« *Trop frêle, tu flottes dans ta robe... [...] Ta vie est un vêtement que tu n'oses pas emplir* », p. 45, et « *l'effacée* », p. 111), est déterminée et courageuse.

En vertu de la « *seule loi qui vaille : celle du cœur* » (p. 46), elle va rendre sa dignité à la dépouille de Polynice : « *Cette voix du cœur m'appelle auprès de la dépouille de mon frère et toutes les lois de Créon ne m'empêcheront pas de lui répondre* » (p. 47). Elle en connaît les risques mais elle brave sans « *regret* » (p. 131) l'interdiction de son oncle.

Lecture du passage : « *Dis-moi, commence Créon* » jusqu'à « *les caprices d'une femme !* » (pp. 100 à 105).

1. Quel personnage ouvre et clôt ce face-à-face ? Quelle hypothèse pouvez-vous faire ?
2. Retrouvez les adjectifs qualificatifs et les images qui caractérisent le ton de chaque personnage.
3. Formez le champ lexical du « pouvoir ».
4. Quels types de phrases et quels temps montrent qu'Antigone tient tête à Créon ?
5. Quels termes ou expressions révèlent ce que Créon pense de sa nièce ? Montrez en quoi ils sont péjoratifs.
6. Quelle menace de Créon, pourrait effectivement toucher Antigone ?
7. Quelle phrase de Créon, montre que sa situation de roi n'a pas que des avantages et qu'il en redoute les conséquences ? Quel est alors le niveau de langage ?
8. Quel trait de caractère de Créon, révèle sa dernière réplique ?

Et même si Antigone ressent de l'« effroi » à l'annonce de la manière dont elle va mourir (p. 133) et de l'« angoisse » lors de son voyage vers la grotte (p. 135), elle assume ses derniers moments en choisissant sa propre mort.

UN RÉCIT TRAGIQUE

1. Les caractéristiques

« *Les dieux se plaisent parfois à accabler les hommes de destins monstrueux* » (p. 16). C'est ce qui est arrivé à la famille d'Antigone, maudite depuis la génération de Laïos. La jeune femme n'échappera donc pas à la fatalité. Et lors de son emprisonnement, le chef des gardes du palais le lui rappellera : « *Tu t'es lancée à la conquête d'une vérité inaccessible, [...]. Tu as voulu t'élever au-dessus des lois de la cité, plus haut que le domaine des dieux, [...]. Tu t'es trompée. Il n'y a rien. Tu n'as rencontré que ton père, et sa faute que tu dois laver, et sa dette que tu dois acquitter. C'est ta famille la cause de ta chute. Uniquement ta famille* » (pp. 135-136).

En choisissant de ne pas respecter l'interdiction de Créon (« *Elle a relevé le défi que Créon lui a lancé* », p. 93 ou « *bravant l'interdit* », p.121) et donc, la loi, Antigone connaît son destin.

Le devin Tirésias prédit davantage de mauvaises « choses » que de bonnes. Ainsi, il annonce à Créon la nécessité de sacrifier son fils, Mégarée (pp. 19-20), puis, celle de reconsidérer ses jugements à l'égard de Polynice et d'Antigone sous peine d'irriter les dieux. (pp. 151 à 157).

De nombreux personnages meurent de mort violente :

- Mégarée s'égorge et saute dans le vide (p. 21).
- Étéocle et Polynice s'entretuent (pp. 24 à 27).
- Antigone est emmurée vivante et se pend.
- Hémon et Eurydice se poignent.

Antigone et Hémon n'ont pas le temps de vivre leur amour, et sont unis dans la mort.

2. Exercice de type brevet

Lecture du passage : « Une brèche est ouverte » jusqu'à « le meilleur d'elle-même » (pp. 167 à 169).

QUESTIONS (15 points)

I. La grotte (5, 5 points)

1. Quels termes et expressions donnent des informations sur la grotte ? (1, 25 point)
2. Quels éléments narratifs renseignent sur l'épaisseur de la pierre ? (2 points)
3. Dans ce passage, trouvez trois synonymes au terme « ouverture ». (0, 75 point)
4. Quel nom commun associe la grotte à un lieu de sépulture ? (0,5 point)
5. Quels sont les deux termes qui caractérisent l'atmosphère qui y règne ? (1 point)

II. La découverte du corps d'Antigone (6 points)

1. Relevez les verbes qui décrivent la lente progression d'Hémon jusqu'au corps d'Antigone. (1, 5 point)
2. Quelles perceptions sensorielles accompagnent cette progression ? (4, 5 points)

III. Le désespoir d'Hémon (3, 5 points)

1. Quel groupe nominal traduit l'état d'esprit d'Hémon ? (1 point)
2. Quel adverbe dont vous donnerez la fonction grammaticale, confirme les craintes du jeune homme ? (1, 5 point)
3. De quelles façons se manifeste le désespoir d'Hémon ? (1 point)

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez le passage « *Il pénètre dans le caveau* » jusqu'à « *l'éblouit* » en remplaçant « *Il* » par « *Ils* » et en conjuguant les verbes au passé composé. Attention aux transformations qui en résultent, et aux fautes de recopiage.

DICTÉE (6 points)

Le visage dur, les dents serrées, Hémon comprend que le temps est venu d'en finir et d'imposer son choix d'une manière incontestable. Il repose Antigone et l'allonge avec retenue. Il garde son visage entre ses mains et la contemple longuement, puis il se dresse avec la soudaineté d'un fauve, en dégainant son glaive.

Créon, stupéfait, recule d'un pas et esquive la lame. Hémon voit sa méprise, laisse échapper un rictus de pitié, puis il retourne l'arme contre lui et, sans quitter son père des yeux, se perce le cœur.

d'après *Antigone*, Jacques Cassabois, Le Livre de Poche Jeunesse 2009, p. 171.

RÉDACTION (15 points)

Hémon et Créon se retrouvent face à face.

Sous la forme d'un dialogue dont vous respecterez les caractéristiques, que vous introduirez et conclurez par une partie narrative, imaginez la situation conflictuelle entre un fils désespéré et révolté et un père autoritaire mais cependant pris de remords.

Éléments de réponse

Questions :

I.

1. « mur », « sol », « pierre », « voûte de roche » et « parois ».
2. Le maçon est obligé d'utiliser un outil plus résistant (il échange son « burin » contre une « masse ») et de fournir de gros efforts physiques (« à pleine puissance »).
3. « brèche », « orifice » et « trouée ».
4. « caveau ».
5. « obscurité » et « silence ».

II.

1. « parvient à se glisser », « pénètre », « avance », « se dirige », « se redresse » et « s'avance ».
2. La perception visuelle qui génère un contraste entre la naissance du jour et l'obscurité de la grotte ; la perception olfactive qui provient des éclats de la pierre ; la perception auditive qui met en relief les bruits de la grotte mais aussi la voix d'Hémon ; la perception tactile qui concerne surtout Hémon qui progresse, qui redoute et qui s'empare du corps d'Antigone.

III.

1. « le noir de ses pensées ».
2. « soudain » est complément circonstanciel de temps.
3. Hémon crie (« hurle ») et pleure (« en sanglotant »).

Réécriture : Ils ont pénétré dans le caveau. L'obscurité et le silence **les ont étourdis**. **Ils sont demeurés** un instant à reprendre **leurs** esprits, sans un mot, sans un geste. **Ils ont écouté**. **Ils se sont efforcés** de percer les ténèbres, mais le jour qui filtre du dehors **les a éblouis**.

PROLONGEMENTS

La modernité du **langage des gardes** : par exemple, au chapitre 6 (pp. 58 à 65).

Les rites funéraires : pp. 28-29 et pp. 164 à 166.

La fonction des **intermèdes** qui présentent ou commentent ce qui arrive ou se passe. Par exemple, les pp. 13 à 16 présentent l'histoire et fait entrer le lecteur au cœur de l'action, les pp. 112 à 114 et 141-142 dépeignent l'inéluctabilité du destin...

En référence à **l'union d'Antigone et d'Hémon dans la mort**, lectures complémentaires :

- *Roméo et Juliette* de Shakespeare
- *Tristan et Iseut*¹ de Jacques Cassabois dont voici un extrait :

Le froid se referme sur Tristan. Avant qu'il ne soit trop tard, Iseut lui décroise les mains doigt par doigt, glisse à l'annulaire de la main gauche l'anneau de jaspe vert [...].

Elle s'allonge contre son flanc, passe son bras libre sous sa nuque, tourne délicatement sa tête vers elle, puis, tenant sa main serrée contre ses seins, elle lui dit :

Ce poison que je n'ai pas pu chasser de toi, il va m'aider à te rejoindre. Confie-le-moi, mon amour, et vois comme j'en fais bon usage.

Elle pose ses lèvres sur les siennes et, longuement, lui offre le baiser qu'il aimait. Le poison de l'un se communique à l'autre, et gagne Iseut, comme il a gagné Tristan. [...]

Tristan et Iseut sont allongés sous la terre, lèvres à lèvres, corps à corps, dans la position que la vie leur a donnée en les quittant.

1. Le Livre de Poche Jeunesse, à paraître.